



## {Ile Durable}

Dans les jardins du Shandrani Beachcomber, un chien au magnifique pelage marron se promène entre les cocotiers. C'est un des chiens errants comme on en voit beaucoup à Maurice, sauf que celui-ci porte un collier et répond au doux nom de Chocolat. Tout comme son camarade Bibiche, il fait partie des animaux adoptés par l'hôtel dans le cadre du Shandrani Animal Welfare Programme. Une initiative qui a permis de contrôler la population d'animaux errants dans la région et répondre efficacement à ce problème de société, comme nous l'explique Raphaël Nicolas, Commercial Executive qui porte plusieurs casquettes dont celle de responsable du bien-être animal du Shandrani Beachcomber.

À Maurice, le nombre d'animaux errants n'est pas répertorié avec précision mais varie entre 50 000 à 200 000, selon les sources. Une situation préoccupante à la fois pour le public mauricien et les visiteurs. Au Shandrani Beachcomber, comme dans plusieurs autres hôtels, Raphaël nous raconte comment le confinement sanitaire et la fermeture de l'hôtel avaient livré le site de 53 hectares aux chiens errants. « Une trentaine de ces bêtes avait élu domicile à l'hôtel. Non stérilisés, ces chiens représentaient un danger pour les clients lors de la réouverture des frontières. Nous avons alors fait appel aux spécialistes, des vétérinaires, des associations comme All life Matters pour nous venir en aide. Ces derniers sont arrivés avec une solution qui était l'adoption de certains animaux pris en charge par la suite par les Animal Welfare Artisans de l'hôtel. »

Le programme qui a été mis en place avec le soutien de l'ensemble de l'équipe de direction, vise, non pas à réduire la population de chiens errants dans la région, mais à la contrôler tout du moins. Ainsi, cette population s'est réduite aujourd'hui à... quatre toutous. La raison en est toute simple : l'adoption. « Une fois que la prise en charge est faite, les chiens sont stérilisés, soignés, nourris, et dressés pour se comporter comme des animaux de compagnie ; ce qui donne envie, à la fois aux employés et aux clients de les adopter. Nous enregistrons des demandes provenant de pays comme l'Afrique du Sud, l'Autriche, l'Allemagne, l'Angleterre et la France », nous confirme Raphaël.

Derrière la réussite de ce programme, il y a Manorr Seamah, le responsable de l'Animal Welfare centre. Ancien membre de la case nautique, il s'est reconverti en défenseur des animaux. C'est lui qui fait la tournée de l'hôtel, à vélo ou à pied, pour s'enquérir de l'état de santé des animaux. Il est en contact avec le vétérinaire de la localité qui se déplace s'il y a lieu ou qui prodigue ses conseils par téléphone pour les animaux malades ou blessés. On peut rencontrer Manorr à l'Animal Welfare Centre le matin ou en fin d'après-midi. C'est là qu'il soigne les animaux, prépare leurs repas et leur toilettage. Les chiens ont aussi des jouets (dons des clients qui ont séjourné au Shandrani Beachcomber)

et sont vraiment heureux, à l'image de Chocolat et de Bibiche que nous avons croisés, au demeurant. Pas étonnant qu'ils trouvent facilement des personnes pour les adopter.

Le travail de Manorr ne s'arrête pas là. « Il y a beaucoup de chiens errants sur les endroits limitrophes, je pense notamment à la plage publique de la Cambuse, et ils transitent par le site occupé par les garde-côtes et finissent par atterrir à l'hôtel. Nous avons un accord avec cette autorité pour accéder à leur site et Manorr ramène les chiens qui s'y trouvent à l'Animal Welfare Centre », déclare Raphaël.

Le succès de ce programme est tel qu'il est aujourd'hui autofinancé grâce à l'Animal Welfare Programme Fund, auquel les clients font des dons. « L'argent sert à payer le vétérinaire, les médicaments et autres nécessités. Quant à la nourriture, elle est en général récupérée auprès de la cuisine permettant de faire d'une pierre deux coups, à savoir réduire le gaspillage alimentaire. Un succès qui devrait servir d'exemple pour les autres hôtels qui font face aux problèmes d'animaux errants », avance Raphaël.

Il insiste sur 'animaux' plutôt que juste chiens car il y a aussi des chats et même des canards au Shandrani Beachcomber Resort & Spa. « Les chats sont un peu plus difficiles à apprivoiser. Ils ont élu domicile dans un petit coin où on les contrôle et on place des annonces pour l'adoption une fois qu'on a traité un animal. Quant aux canards, ils sont un don du Canonnière Beachcomber. Les volatiles sont passés de quatre à sept et la population devrait grandir avec une cane qui couve en ce moment-même. »

Lors de votre prochaine visite au Shandrani Beachcomber, il est certain que vous ne verrez plus d'un même œil les canards dans leur bassin ou un chien déambulant nonchalamment sur la pelouse. Qui a dit que l'animal et l'homme ne peuvent pas coexister en harmonie?

En voilà un bien bel exemple!



# SHANDRANI BEACHCOMBER RESORT & SPA

*Un programme réussi en faveur  
des animaux errants*



## {Ile Durable}

### SHANDRANI BEACHCOMBER RESORT & SPA

#### *A successful programme for stray animals*

In the gardens of the Shandrani Beachcomber, a dog with a magnificent brown coat strolls between the coconut palms. It is one of the numerous stray dogs in Mauritius, except that this one wears a collar and goes by the sweet name of Chocolat. Just like his friend Bibiche, he is one of the animals adopted by the hotel as part of the Shandrani Animal Welfare Programme. An initiative that has helped to control the population of stray animals in the region and respond effectively to this social problem, as explained by Raphaël Nicolas, Commercial Executive who wears several hats, including that of Animal Welfare Manager at Shandrani Beachcomber.

In Mauritius, the number of stray animals is not precisely known but varies between 50,000 and 200,000, depending on the sources. A worrying situation both for the Mauritian public and visitors. At the Shandrani Beachcomber, just as in several other hotels, Raphaël explains to us how the sanitary confinement and closure of the hotel had left the 53-hectare site open to stray dogs. “Around thirty of them had taken up residence at the hotel. Not being sterilized, they represented a danger to guests when the borders reopened. So, we called on specialists, vets, and associations like All Life Matters to help us. They came up with a solution, which was to adopt some of the animals, which were then taken care of by the hotel’s Animal Welfare Artisans.

The programme, which was set up with the support of the entire management team, aims not to reduce the stray dog population in the region, but to control it at least. As a result, the stray dog population is now down to...four. The reason is simple: adoption. “Once the dogs have been taken charge of, they are neutered, groomed, fed and trained to behave like pets, which makes both employees and customers feel like adopting them. We receive lots of requests from countries such as South Africa, Austria, Germany, England, and France,” Raphaël declares.

Behind the success of this programme is Manorr Seamah, head of the Animal Welfare Centre. A former member of the nautical club, he has now become an animal protector. He goes walking or biking all around the hotel, to enquire about the animals’ state of health. He is in contact with the local veterinary surgeon, who comes to the hotel if necessary or gives advice by telephone for sick or injured animals. Manorr operates at the Centre in the morning or late afternoon. Here he takes care of the animals, prepares their meals and grooms them. The dogs also have toys (donated by guests who have stayed at Shandrani Beachcomber) and are really happy, just like Chocolat and Bibiche whom we met, by the way. No wonder they easily find people to adopt them.

Manorr’s role does not stop there. “There are a lot of stray dogs in the surrounding areas, such as the Cambuse public beach, and they pass through the site occupied by the coastguards and end up at the hotel. We have an agreement with this authority to access their site and Manorr brings back the dogs he finds to the Animal Welfare Centre,” says Raphaël.

The programme has been so successful that it is now self-funded thanks to the Animal Welfare Programme Fund, to which customers make donations. “The money is used to pay for the vet, for medication and other necessities. As for the food, it is generally collected from the kitchen, which kills two birds with one stone by reducing food waste. A success story that should serve as an example for other hotels facing stray animal problems”, says Raphaël.

He stresses on the word ‘animals’ rather than just dogs because there are cats and even ducks at the Shandrani Beachcomber Resort & Spa. “Cats are a little more difficult to tame. They have adopted a little area here where we can control them and place ads for adoption once we have treated an animal. As for the ducks, they are a gift from the Beachcomber Canonnier. The number of birds has grown from four to seven, and the population is meant to increase with a female duck incubating at this very moment.”

On your next visit to Shandrani Beachcomber, you are sure to take a different view of the ducks in their pond, or a dog walking around nonchalantly across the lawn.

Who said that animals and humans cannot coexist in harmony?

Here is a fine example!

